



## Introduction

### ▼ A L'ÉCOLE

#### Ecole et cinéma

#### Auteur

Amélie Dubois

#### Date

2017

#### Descriptif

Éléments de synthèse de la formation pour le cycle 3 organisée dans le cadre d'École et cinéma consacrée aux films au programme cette année 2017-2018.

## « JACQUOT DE NANTES », « JEUX D'IMAGES », « L'HISTOIRE SANS FIN »

Le programme proposé pour le cycle 3 permet d'explorer tous les états de l'imagination et d'appréhender plusieurs manière de circuler entre la réalité et l'imaginaire. Ce sera l'occasion de se demander d'où vient l'imagination, de relever ses différents formes et sources d'inspiration, de s'interroger aussi sur son pouvoir.

### I- « Jacquot de Nantes » d'Agnès Varda (1991)

#### Avant la séance : un voyage dans le temps

- Expliquer le principe du film :

. Il s'agit d'un voyage dans le temps et dans les souvenirs de Jacques Demy avec l'évocation de son enfance marquée par la guerre et l'occupation allemande. Il sera donc important de situer le film dans le temps, dans l'Histoire. Les enseignants pourront indiquer aux élèves les grands temps du film (également mentionnés dans le résumé présent sur le site de NANOUK : <http://nanouk-ec.com/>)

1/ l'été 1938, juste avant la Seconde Guerre Mondiale

2/ la mobilisation générale (septembre 1939) : expliquer le mot « mobilisation » aux enfants

3/ 1941 : changement d'acteur car Jacquot a grandi.

4/ septembre 43 : bombardements à Nantes.

5/ Libération

- Qui est Jacques Demy ?

Il s'agit aussi de faire connaissance avec un cinéaste et de découvrir comment il est tombé dans la marmite du cinéma, comment sont nées sa passion et sa vocation. Jacques Demy est un cinéaste français né en 1931. Il est un des rares réalisateurs français à avoir tourné des comédies musicales. Il sera précieux de montrer un ou deux extraits de films de Jacques Demy et d'expliquer aux élèves quel était son univers. Des extraits de *Peau d'âne* et des *Demoiselles de Rochefort* sont mis à disposition sur le site de NANOUK.



## 1. Un portrait filmé

Il y a plusieurs films, plusieurs genres cinématographiques à l'intérieur de *Jacquot de Nantes*. On peut d'abord le définir comme un film d'amour (d'où la nudité présente dans le tableau du début) et un portrait filmé du cinéaste signé par sa femme Agnès Varda également cinéaste. Travailler sur le portrait permet de faire un rapprochement entre la photographie (pratiquée par Varda), le cinéma et la peinture. Le film ne cesse d'ailleurs de fonctionner par rapprochements, circulations, correspondances comme si tous les temps, toutes les formes artistiques pouvaient se parler et correspondre.

Voir les images de visages et de paysages sélectionnés sur le site de NANOUK dans la partie consacrée au film. Aller dans la rubrique « cinémalle » et cliquer sur « photogrammes » pour accéder aux images du film (téléchargeables).

### Atelier « portrait » :

Une proposition d'atelier mêlant portrait et paysage pourra être faite aux élèves. Pour cela, les enseignants pourront d'abord revenir sur ces deux notions, documents picturaux et photographiques à l'appui. Ils pourront expliquer les différences d'échelle entre le gros plan (souvent utilisé pour le portrait) et le plan large (pour le paysage). Puis les élèves pourront peindre ou dessiner un visage qui ressemble à un paysage ou inversement un paysage qui ressemble à un visage. Par exemple, ils pourront partir d'une reproduction d'un paysage et y trouver/inventer les formes d'un visage.

Les tableaux suivants pourront également les inspirer pour leurs travaux :

Merlan Matthaüs, Paysage anthropomorphe :



*Visage paranoïaque* de Salvador Dali :



Par ailleurs, les élèves pourront se demander, s'ils étaient un paysage, lequel serait-il ? Quel paysage leur correspond le mieux ? La mer, la montagne, la forêt, une prairie, un champ de tournesols...

## 2. Voyage dans le temps : reconstituer le passé

### A – Une mémoire vive

*Jacquot de Nantes* est en grande partie la reconstitution d'un monde perdu, disparu, celui de l'enfance de Demy. L'occasion de réfléchir pour les élèves à cet art du cinéma de ressusciter une époque, de jouer avec le temps, de circuler librement dans le temps. L'occasion aussi de voir comment le voyage temporel orchestré par Varda passe aussi par une alternance entre la couleur et le noir et blanc.

Atelier « passage du temps » :

Les élèves pourront mentionner tous les éléments du film qui indiquent le passage du temps : le changement d'acteurs, la parole du souvenir (celle du cinéaste), le passage de la couleur au noir et blanc. Quelles sont les images du passé qui n'ont pas perdu leurs couleurs d'origines ? Les élèves pourront réaliser un triptyque autour du passage du temps soit en reprenant l'idée du portrait (les trois âges d'un homme), soit celle du paysage et de ses modifications au fil du temps.

### B – Histoire et transmission

Extrait n°1, violence de la guerre, apprentissage avec le sabotier : de 55min12s à 59min45s.

Début de la séquence en ligne sur le site de NANOUK. Voir également l'onglet « étoilement » proposé autour de cette séquence : filmer la guerre, la peur.

- La guerre :

Il y a d'abord la guerre racontée du point de vue de l'enfant. La violence est reléguée au hors-champ et reprise dans les jeux d'enfants. Elle n'est pas montrée par Varda qui préfère faire appel au pouvoir de suggestion du cinéma et inviter le spectateur à se représenter cette violence. Le témoignage de Jacques Demy (vieil homme) s'inscrit dans la continuité de ce dispositif. Il met en évidence le désir de transmettre l'Histoire à travers sa propre expérience de la guerre.

Atelier « gravité/légèreté » : Quels sont les éléments du film qui nous renvoient à une réalité difficile ? Il y a la guerre, la séparation des enfants et de leurs parents, la mort (celle liée à la guerre mais aussi celle à venir de Jacques Demy qui était malade au moment du tournage et allait bientôt mourir). Qu'est-ce qui apporte de la beauté et de la légèreté dans la vie de tous les jours ? Le cinéma, la musique, les jeux, l'amour des parents, la générosité du sabotier et de sa femme.

- Des gestes, des métiers, des objets disparus :

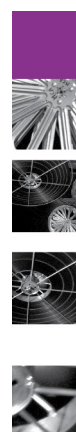
L'attention portée au personnage du sabotier et de sa femme met en évidence la volonté de garder la mémoire de gestes et métiers d'antan, de garder une trace du passé. Le cinéma enregistre ce qui est amené à disparaître.

Atelier « passé/présent/futur » : les enfants pourront relever dans le film les métiers et les objets qui ont disparu.

Par exemple, le phonographe qui apparaît dans cette séquence. Par quoi est-il remplacé aujourd'hui ? Les enfants pourront imaginer des objets du futur qui remplaceront les i-pod sur lesquels ils écoutent de la musique. On peut également citer les vieilles caméras utilisées par Jacquot.

Atelier « transmission » :

Jacquot de Nantes aborde de plusieurs manières la question de la transmission. Les enfants pourront s'interroger sur le



sens de ce mot et repérer ce qui est transmis par les adultes à Jacquot et à son frère lorsqu'ils sont petits. Un retour pourra être fait sur le personnage du sabotier et de la mère. Qu'apprennent-ils à Jacquot ? Ce qu'il apprend grâce à eux lui servira-t-il dans son apprentissage du cinéma ? Le sabotier apprend à Jacquot la patience, le goût pour le travail bien fait et pour l'artisanat. La mère transmet à Jacquot son amour du spectacle et sa gaieté. Est-ce que Jacques Demy et Agnès Varda transmettent quelque chose eux aussi au spectateur à travers ces souvenirs d'enfance ? Quoi ?

### 3. Naissance d'une passion

#### A - Le spectacle sous toutes ses formes

*Jacquot de Nantes* raconte la naissance d'une passion pour le cinéma et d'une vocation de cinéaste. Les élèves pourront retracer l'évolution de cette passion en repérant tous les spectacles qui apparaissent dans le film et fascinent Jacquot (guignol, opérette, théâtre, cinéma). Y a-t-il d'autres formes de spectacles qui l'inspirent ? Qu'est-ce qui fait penser à des moments de spectacle dans le quotidien du garçon ? La voisine regardée par la fenêtre, par exemple. Comment se traduit cet amour de Jacquot pour le spectacle ? Qu'est-il prêt à faire par amour pour le cinéma ? Les élèves pourront citer toutes formes de spectacles mis en scène par Jacquot lui-même et notamment ceux qui relèvent de l'animation : de la peinture sur pellicule au stop-motion.

Extrait 2 : actualités en dessin animé de 1h09min19s à 1h13min38s

Dans cette séquence, Jacquot gratte une pellicule pour pouvoir l'utiliser pour faire un film d'animation. A partir de cette séquence, les enseignants pourront montrer aux élèves ce qu'est une pellicule et à quoi cela servait (et sert encore mais beaucoup plus rarement aujourd'hui). Ils pourront à partir de là exposer le procédé d'animation utilisé par Jacquot : que doit-il faire pour que les avions paraissent plus gros dans son film ? Ce motif pourra être repris via la réalisation d'un flipbook.

#### B – La vie en couleurs

Extrait n°3 : le petit théâtre ou les scènes du quotidien de 5min55s à 10min41s

Séquence mise en ligne (en partie) et analysée sur le site de NANOUK

##### . Scènes et écrans :

Les élèves pourront chercher tout ce qui s'apparente à une scène ou à un écran : le porche du garage, les différentes fenêtres (du salon de coiffure, de la voisine)

##### . Autour de la caméra :

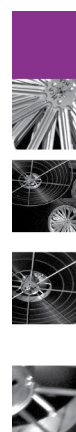
Les enseignants pourront à partir d'une image de la séquence expliquer aux élèves la réalité du tournage : Qui est présent sur le plateau ? De quels techniciens a-t-on besoin pour faire un film ? Les élèves pourront à partir de là essayer de repérer les mouvements de caméra et se demander ce qu'ils apportent aux scènes montrées.

##### . Couleur et noir et blanc :

*A quoi correspond le passage à la couleur dans le film ? Pourquoi les moments de spectacle sont en couleurs ?*

La couleur désigne les moments de vie qui ont déjà quelque chose de cinématographique, qui font rêver, qui vont inspirer le futur réalisateur. La plupart des extraits de films de Demy sont en couleurs. La couleur correspond à une forme d'évasion, de gaieté aussi : la Libération est montrée en couleurs.

*. Qu'est-ce qui circule quand on passe de moments reconstitués aux extraits de films ? Quels sont les points communs*



*entre les souvenirs reconstitués de Jacquot et les extraits de ses films ?*

On y retrouve le même goût pour la musique, le même intérêt pour la vie et la poésie qui jaillissent du quotidien, la même fascination pour les femmes (la voisine, la tante qui vient du Brésil).

.Atelier : le quotidien façon « comédie musicale »

Un retour pourra être fait sur le genre de la comédie musicale et la singularité de l'univers de Demy dans ce registre. Les enseignants pourront s'appuyer sur des extraits des *Demoiselles de Rochefort* en ligne sur le site de NANOUK. Les élèves pourront s'amuser à jouer une scène de la vie quotidienne (une scène de classe ou de cours de récré) en chantant et dansant, à la manière de Demy.

.Atelier décor miniature et mouvements : comme Jacquot dans le film, les élèves pourront imaginer un décor miniature (celui d'un garage par exemple) suffisamment grand pour qu'ils puissent y faire figurer plusieurs figurines (des Playmobils par exemple) et imaginer une scène avec des dialogues, des déplacements des personnages et une place pour la caméra (dont ils pourront imaginer les mouvements). Le tournage d'une scène en stop-motion peut être aussi envisagée si les enseignants bénéficient du matériel et de l'encadrement nécessaire pour le faire.

Questions générales sur le film :

Qu'ont appris les élèves sur le cinéma qu'ils ne connaissaient pas ? S'ils devaient faire un métier du cinéma, lequel choisiraient-ils ?

Que faut-il comme qualités pour faire du cinéma ?

Parmi les qualités mises en avant dans le film pour faire du cinéma il y a le sens de l'observation (qui est une forme de curiosité pour le monde, pour les gens), la passion du spectacle, la patience et l'imagination.

---

## II- « Jeux d'images » de Norman McLaren (de 1942 à 1961)

### Présentation de Norman McLaren et des techniques utilisées :

Norman McLaren est un réalisateur d'origine écossaise qui fit une grande partie de sa carrière au Canada où il travailla pour l'ONF (l'Office national du film). Il développa plusieurs techniques d'animation et renouvela les formes de ce cinéma en développant une approche très personnelle, inspirée de la calligraphie, de la peinture, de la danse et de la musique.

7 films composent le programme *Jeux d'images* :

1. **Opening speech**, noir et blanc, 1961 : McLaren tente de souhaiter bienvenue au public pour ouvrir un festival de cinéma. Film à trucages avec animation d'objets.
2. **Hen hop**, 1942 : Images tracées sur pellicule avec la couleur. Le film joue autour de la forme d'une poule. Il était destiné à la promotion pour l'effort de guerre, incitant à l'achat de bons pour la victoire.
3. **Caprice en couleurs**, 1949 : éléments visuels peints gravés sur pellicule
4. **Canon**, 1949 : image d'objets tridimensionnels et effets optiques
5. **Le merle**, 1958 : superposition de découpages blancs sur fonds colorés
6. **Blinkity blank**, 1955 : images spasmodiques gravées sur la pellicule noire opaque.
7. **Il était une chaise**, 1957: pixilation et manipulation avec des fils invisibles.



- **Avant la séance :**

. Il est important de préparer la projection en présentant aux élèves ce qu'ils vont voir : des courts métrages utilisant des techniques d'animation différentes qui, comme le titre l'indique, s'amuse avec les formes, le mouvement, la musique, les mots. Ils ne racontent pas d'histoires au sens classiques du terme, l'auteur laisse libre cours à son imagination. On peut comparer la plupart de ces films à des petits ballets cinématographiques. Un lien pourra être fait avec *Fantasia* de Disney qui joue également avec les formes et crée des chorégraphies abstraites sur de la musique. Norman McLaren peut être comparé à une sorte de magicien des formes. Les enseignants pourront montrer des extraits de *Fantasia* en ligne sur youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=1hMjxnwig0o>

<https://www.youtube.com/watch?v=StvbtZfm-Jw>

. Présenter les différentes techniques d'animation utilisées par Norman McLaren : pixilation (technique d'animation en volume, où des acteurs réels ou des objets sont filmés image par image), peinture sur pellicule, gravures sur pellicule noire, animation d'éléments découpés, animation par modifications successives d'un dessin et les surimpressions réalisées à la tireuse optique.

Les enfants seront invités à repérer pendant la projection les différentes techniques utilisées.

Les enseignants pourront s'appuyer sur la frise consacrée à l'histoire du cinéma d'animation sur le site d'Upopi (créé par Ciclic) :

<http://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images/histoire-du-cinema-d-animation>

Voir sur ce même site la rubrique : <http://upopi.ciclic.fr/apprendre/les-secrets-du-cinema-d-animation>

. Le goût de l'abstraction : Pour préparer les élèves à l'abstraction des courts métrages de McLaren, les enseignants pourront aussi leur présenter des formes d'expression artistiques (peinture, poèmes, extraits de comédies musicales, des morceaux de musique) qui sortent du figuratif ou d'un schéma narratif conventionnel pour leur montrer que l'on peut aussi exprimer des émotions en passant par des sonorités, des sensations. Rien interdit à partir de là de se raconter des histoires.

Exemples d'oeuvres à proposer aux élèves (qui pourront servir pour des ateliers par la suite) :

- des tableaux de Kandinsky. Que ressent-on face à ces œuvres ? En quoi certains tableaux font-ils penser à de la musique ? Comment les formes et les couleurs créent-elles des rythmes ?

Voir le livre pour enfants consacré à Kandinsky : *Kandinsky, Les Voies de l'abstraction* de Nicolas Martin, Editions Palette, coll. L'Art et la manière.

- des poèmes autour de la couleur comme *Voyelles* d'Arthur Rimbaud. Voir le recueil de poèmes pour enfants intitulé *Des poèmes de toutes les couleurs* (Ed. Albin Michel) :

<http://www.albin-michel.fr/ouvrages/des-poemes-de-toutes-les-couleurs-9782226328298>

- **Questions sur tout le programme :**

. Quels sont les films qui ont le plus plu aux élèves ? Pourquoi ? Pouvez-vous inventer un titre pour votre film préféré ?

. Quelles émotions avez-vous ressenties face aux films ?

. Quels sont les points communs et les différences entre les films ?

Quelques points communs : lien entre rythme, musique et mouvement des formes. Humour.

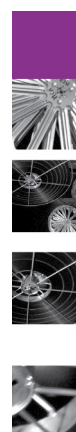
Différences quant aux techniques utilisées, aux couleurs. L'effet produit, selon les techniques employées, est-il le même ?

. De quels autres arts se rapprochent-ils le plus ?

Voir dans la « Cinémalle » (rubrique portfolio) de NANOUK les œuvres mises en relation avec le travail de Norman McLaren.

- **Retour sur quelques films du programme :**

Précisons qu'aucune analyse de séquence n'est proposée sur NANOUK.



Extrait n°1 : **Opening speech, 1961 (parallèle avec *Il était une chaise*)**, 6min33s

« J'ai fait ce film à la demande du Festival international du film de Montréal. J'avais été choisi comme président d'honneur du festival. Évidemment, on m'avait demandé, pour l'occasion, de faire un discours d'ouverture. Je déteste les discours. J'ai donc hésité avant d'accepter cette invitation. Ils ont insisté en suggérant que j'enregistre mon discours sur pellicule. Ainsi est né Discours de bienvenue de Norman McLaren »

Le générique, qui joue avec les lettres, donne le ton : celui d'une forme libre, qui s'amuse avec les codes de représentation. L'idée de jeu, de déconstruction et d'invention est tout de suite posée. S'impose un nouveau langage fantaisiste et absurde inspiré du burlesque. McLaren reprend le principe propre à ce genre comique que les obstacles physiques rencontrés par un personnage donnent lieu à des gags et des situations improbables. Le cinéma burlesque se manifeste aussi à travers le travail effectué sur le son.

#### Atelier « bruitage » :

Le rôle du son dans ce film pourra être abordé via un visionnage du film sans le son. Les élèves pourront mentionner ce qui manque et s'amuser à créer eux-mêmes des bruitages à partir d'une séquence muette.

#### Atelier « les objets se rebellent » :

Dans quels autres film voit-on un objet qui se rebelle ? Est-ce drôle ou inquiétant ? Est-ce juste la résistance de l'objet qui est drôle ? Qu'est-ce qui est inhabituel dans les gestes du personnage ?

Les élèves seront invités à mettre des mots sur ce qu'ils ont vu. Ils pourront essayer de jouer un type de scène identique avec un objet qui se rebelle : un crayon qui ne veut pas écrire, un interrupteur qui se rallume systématiquement alors que l'on vient de l'éteindre. Ce sera l'occasion de revenir sur le langage du corps, la scène jouée devant être muette. Autre piste possible : des élèves cachés sous un bureau pourront déplacer un balai qui sert de micro à un élève-présentateur et rejouer ainsi des éléments du film. Ce sera l'occasion de comprendre un trucage simple, reposant sur le hors-champ.

Voir sur le site de NANOUK, dans la partie Motifs/procédés cinématographique une définition du hors-champ avec exemples à l'appui.

Extrait n°2 : **Caprice en couleurs** (début du film)

Comme dans les autres extraits et de manière encore plus radicale, il est question de faire danser les formes et les couleurs, d'inventer un nouveau langage, une nouvelle forme d'expression. Cette idée de nouveau langage transparait dès le passage du générique au reste du film. Là aussi une expérience sonore pourra être faite à partir du film : fonctionne-t-il avec une autre musique ? Quel lien s'établit entre les formes en mouvement et la bande sonore originale ?

#### Atelier Abstrait/figuratif (à réaliser après la projection) :

Les élèves peuvent choisir parmi une sélection de plusieurs tableaux figuratifs de Kandinsky un tableau abstrait à partir duquel ils vont effectuer un collage ou dessiner par-dessus pour faire naître de ces formes un paysage figuratif. Ce travail peut également être effectué à partir de photogrammes du films. Inversement : un passage du figuratif à l'abstrait pourra être effectué. Ils pourront choisir un tableau de paysage ou un portrait et le déconstruire, le découper pour en faire un tableau abstrait. L'idée est que cette recomposition raconte quelque chose pour les élèves, que cela corresponde à une émotion.



Atelier « Abstraction et émotion » : les enseignants pourront revenir sur des photogrammes du film mis en ligne sur le site de NANOUK et demander aux élèves de rattacher ces images à des émotions. Puis les élèves pourront définir leurs palettes d'émotion, c'est-à-dire faire correspondre les couleurs de l'arc-en-ciel à des émotions.

Une ouverture pourra être faite sur le film *Vice-versa* qui donne à chaque émotion une couleur.

Atelier les formes dansantes :

Un travail plastique, possiblement effectué avec la complicité d'un professeur de musique, pourra être effectué à partir d'un extrait de la bande sonore du film. Une comparaison pourra d'abord être faite entre une portée musicale et la pellicule d'un film. Puis, les élèves pourront essayer de retranscrire le rythme, les différents instruments entendus avec des couleurs posées sur une portée, comme si celle-ci était une pellicule. Les notes deviennent ainsi des couleurs, des formes dansantes, des rythmes visuels qui traduisent, prolongent la musique.

Atelier « rythmes visuels » : Quel lien les élèves voient-ils entre le tableau de Kandinsky intitulé *Trente* et ce court métrage ? Ils pourront reprendre le principe du tableau de Kandinsky (ci-dessous) et inventer pour chaque case des formes différentes qui ne correspondent à rien de lisible : les signes d'un langage visuel qui leur appartient. Ils resteront ainsi fidèle au type d'expression développé par McLaren.



Un parallèle pourra être fait entre le film et des extraits de comédies musicales : un extrait des *Demoiselles de Rochefort* est visible à partir l'étoilement proposé pour le film *Jeux d'images*, sur le site de NANOUK

Extrait n°3 : *Le merle*

Les élèves pourront définir le lien qui se met en place entre les paroles de la chanson et le jeu formel élaboré autour de la figure de l'oiseau.

Atelier « dessine-moi une chanson » : les enfants pourront reprendre le principe de ce court métrage avec la chanson « Alouette, gentille alouette » et faire évoluer un dessin d'oiseau feuille par feuille (ou case par case) en fonction des paroles.

Atelier « métamorphoses » : les élèves pourront partir d'un motif figuratif (un oiseau, une lettre de l'alphabet) et le transformer en d'autres formes en gardant les mêmes lignes et courbes de bases mais en les déplaçant. Cet atelier peut se faire sous forme de flipbook.

Atelier « poème graphique » : Après avoir découvert le principe des *Caligrammes* d'Apollinaire, les enfants pourront tenter de composer eux-même un poème graphique à partir d'un poème existant ou d'un poème de leur composition, l'idée étant





qu'ils jouent avec les lettres (et leur taille) et que soit maintenu un lien entre la forme et le contenu du poème (un poème sur un arbre en forme d'arbre...).

---

### III- « L 'histoire sans fin » de Wolfgang Petersen (1984)

#### Présentation du film :

Bastien, un garçon de dix ans, s'est réfugié dans un monde imaginaire depuis la mort de sa mère. Il est d'autant plus solitaire, qu'il est harcelé tous les jours par des garçons de son école. Alors qu'il est à nouveau coursé par ses ennemis, il se réfugie dans une librairie et emprunte le livre magique et dangereux lu par le libraire. Il se cache dans le grenier de son école pour le lire. Il découvre alors le monde de *Fantasia*, menacé par la mélancolie.

Le film est tiré du livre de Michael Ende *L'Histoire sans fin*.

#### Avant la séance : recherche autour de certains mots-clé

- Fantaisie (le nom du royaume est Fantasia) :

Il sera important de préciser la définition de certains mots avant la projection du film. En espagnol, « fantasia » signifie « imagination ». L'équivalent anglais est « fantasy ». En français, le mot fantaisie vient du vieux français et signifie également imagination. Peut-être que les élèves connaissent *Fantasia* de Walt Disney et peuvent s'appuyer sur le souvenir qu'ils ont du film (ou des extraits passés par l'enseignants) pour deviner ce que veut dire ce mot.

Aujourd'hui, le mot « fantaisie » nous renvoie soit à l'idée d'une humeur, d'un caprice (agir selon sa fantaisie) ou à l'idée de quelqu'un de fantaisiste, qui a une certaine inventivité et un comportement un peu farfelu qui sort de l'ordinaire.

- Imagination :

Qu'est-ce que l'imagination ? Comment l'imagination est-elle présente dans la vie des élèves ? Quels sont les différentes manières (intérieures et extérieures) qu'elle a de rentrer dans nos vies ? Ces questions permettront aux élèves de cerner les mondes intérieurs et extérieurs qui nourrissent notre imagination. Quels sont les univers imaginaires qu'ils aiment le plus ?

- Mélancolie :

L'ennemi à combattre dans le film est la mélancolie. Que signifie ce mot ? La mélancolie pourra faire l'objet d'une recherche dans un dictionnaire et/ou sur internet. Les élèves pourront constater que les mots qui reviennent le plus souvent pour définir la mélancolie renvoient à un état de tristesse profonde, d'abattement moral et physique très fort. Les enseignants pourront montrer aux élèves des tableaux représentant cet état mélancolique afin que les élèves puissent tenter de définir l'état, l'émotion exprimés par ces peintures.

Voir dans la partie « Portfolio », dans la « Cinémalle » de NANOUK : y figure un tableau de Caspar David Friedrich (d'autres œuvres de ce peintre et d'autres peintres pourront être montrées, par exemple le tableau de Boecklin, *Mélancolie*).

Ce sera l'occasion de sensibiliser les enfants au rapport entre émotions et paysage et de leur demander d'être attentifs à cet aspect-là pendant la projection.



- Le néant : une autre manière de désigner la mort. Comment pourrait-on le représenter ?

## 1. Donner corps aux émotions

### A – Tour des états d'âme

Dans un premier temps, les élèves pourront revenir sur les différentes émotions, états, rencontrés tout au long du film. Quel moment les a le plus marqué ?

- . La mélancolie (rattachée au découragement)
- . La peur : notamment quand le loup apparaît ou, avant cela, quand Bastien est coursé par deux enfants qui le harcèlent.
- . L'étonnement : celui de Bastien quand il découvre ce monde imaginaire et le lien qu'il peut avoir avec.
- . Le courage et la confiance en l'avenir : quand par exemple Atreyu passe l'épreuve de la porte.
- . L'amour

### B – Contamination, identification

Extrait n°1 : « la disparition du cheval » de 27min28s à 32min47s

Deux éléments principaux sont à constater au cours de cette séquence :

- . Le lien entre l'émotion et le paysage et le pouvoir de contamination de l'une sur l'autre, comme si l'émotion avait une emprise directe sur les événements.
- . Qu'est-ce qui relie les deux garçons ? Qu'est-ce qui relie les deux mondes montrés ?

On découvre aussi dans cette séquence le lien entre Atreyu et Bastien : ils ont faim en même temps, sont tristes en même temps. Ils partagent les mêmes états, les mêmes émotions, ce qui rappelle la séquence d'*E.T. L'extraterrestre* de Spielberg, où Elliott se retrouve ivre en classe alors que c'est E.T., resté à la maison, qui a bu des bières. Ces deux séquences peuvent servir de base pour expliquer aux élèves le montage et son pouvoir de rapprocher des personnages et de créer des effets de miroir.

- . En quoi la situation de Bastien fait écho à notre place de spectateur ?

Il sera intéressant de revenir sur les regards-caméra du film et de les mettre en lien avec ceux de *Jacquot de Nantes*. Que ressent le spectateur ainsi regardé en face ? Plusieurs exemples de regards-caméra sont mis à disposition sur le site de NANOUK dans la partie Etoilement, à l'intérieur de l'espace consacré au film.

### C – Paysages

- . La couleur des émotions :

Dans la continuité de la séquence analysée (la mort du cheval), les élèves pourront rattacher les émotions qu'ils auront identifiées à des paysages, des couleurs, des lumières du film.

*Quelles images évoquent l'espoir ?* Le ciel et les champs traversés au galop par Atreyu et son cheval par exemple.

Atelier « paysage » : Les élèves pourront choisir une émotion et tenter de la traduire en paysage. Quel paysage peuvent-ils imaginer pour exprimer la joie, la tristesse, l'espoir ? Ces paysages imaginaires n'ont pas besoin d'être réalistes mais peuvent peindre des mondes qui n'existent pas. Ce travail permettra de revenir sur le rapport entre couleurs et émotions.



Ouverture sur la peinture : dans le prolongement de cet exercice et de celui effectué avant la séance, les élèves pourront observer plusieurs paysages et tenter de désigner l'émotion qu'ils expriment. Ils ne ressentiront peut-être pas la même émotion face à un même tableau, ce qui est normal. Pour cet exercice, les enseignants pourront s'appuyer sur des tableaux de Van Gogh par exemple.

. La place dans le décor : revenir sur tous les manières dont Atreyu se situe dans le décor et ce que cela nous raconte sur lui. A quels moments Atreyu y apparaît petit ? A quels autres moments apparaît-il puissant ? Ce sera l'occasion de revenir sur les différents échelles de plan : du gros plan au plan large et de mettre en évidence l'influence du cadrage, de la composition d'une image sur nos émotions.

Atelier « corps et décor »: les paysages peints par les élèves pourront servir de décor devant lequel ils placeront un personnage – un double d'eux peut-être. Se posera pour les enfants la question de l'emplacement d'un personnage dans un décor et de ce que cela raconte s'il est en hauteur ou au sol, petit ou grand, s'il se fond dans les couleurs du paysage ou si au contraire il ressort dans le décor.

## 2. Un monde inventé

### A- Décors et créatures

*L'Histoire sans fin* donne vie à un monde constitué de décors et de créatures imaginaires : le mangeur de pierre, Atreyu et son cheval Artax, Morla, le Sage (la tortue géante), le savant Engywook et la sorcière Urgl, Falkor le dragon, le loup Gmork (serviteur du néant), Night Hob, l'Elfe des nuit, Teeny Weeny, le tout petit, l'oracle sudérien.

Certains d'entre eux évoquent d'autres histoires, d'autres films. Les élèves pourront faire des rapprochements entre certains personnages et des histoires ou films qu'ils connaissent. En découvrant l'impératrice et son palais on pense à *Star Wars*, par exemple. Le loup évoque celui des contes.

Atelier « personnages imaginaires » : A la manière d'*Une Histoire sans fin*, les élèves pourront inventer une histoire peuplée de personnages issus d'autres films et histoires. L'exercice peut se dérouler de la manière suivante : les noms de ces personnages fictifs peuvent être mis dans une boîte ou un chapeau et l'histoire s'invente et se raconte collectivement et à tour de rôle. A chaque fois qu'un enfant tire un nouveau nom, il prend le relai du récit et y apporte son imaginaire.

Variante de cet exercice : Les élèves pourront s'amuser à inventer une créature (qu'ils nommeront) et imaginer à partir d'elle une histoire.

Regarder dans NANOUK à la rubrique « Motifs », la partie intitulée « Fantastique » dans laquelle on trouve plusieurs extraits de films mettant en scène des créatures imaginaires.

### B - Il était une fois...

Le grain de sable : de 1h22min47s à 1h25min25s

Les élèves pourront revenir plus spécifiquement sur les émotions de Bastien. Pourquoi se réfugie-t-il dans un monde imaginaire ? Qu'est-ce que ce monde lui apporte ? Quelle est la morale de l'histoire ? Le monde de Fantasia est réduit à un grain de sable, on peut en conclure que l'imaginaire sera moins envahissant dans sa vie, mais il n'a pas disparu, ni perdu



de son pouvoir (au contraire) : c'est un monde qui va lui donner de la force plutôt que l'affaiblir en le coupant du monde.

Atelier « au commencement » : les élèves pourront mettre en scène la création d'un monde imaginaire en partant de cette phrase, prononcée par l'impératrice du film « au commencement, c'est toujours la nuit ». L'idée sera de partir d'un décor et de personnages imaginaires plongés dans l'obscurité et de les éclairer au fur et à mesure pour donner naissance progressivement à ce nouveau monde. Après la constitution de groupes, chaque élève pourra jouer un rôle dans cette mise en scène : l'un d'entre eux pourra être le conteur, un autre l'éclairagiste, un autre le décorateur, d'autres les inventeurs de créatures imaginaires, un autre encore celui qui attribue les noms inventés de ce monde et des personnages. Un autre pourra choisir une musique pour cette mise en scène ;  
Autres ateliers possibles dans l'esprit de celui-ci : imaginez la fin ou le début du monde via un dessin ou une histoire.  
Une ouverture pourra être faite sur d'autres créations du monde imaginaires : par exemple, celle racontée dans *Le feuilleton d'Hermès* de Muriel Szac (éditions Bayard).

Voir également la séquence mise en ligne sur NANOUK : interdépendance des deux mondes

La dimension oedipienne du conflit de Bastien est clairement exposée dans cette séquence puisqu'il doit donner à l'impératrice le prénom de sa mère pour que le royaume ne sombre pas dans le néant. Accepter de donner à quelqu'un d'autre le prénom de sa mère, c'est accepter symboliquement sa mort. Qu'est-ce que cela va changer dans la vie de Bastien ? A quel moment l'imagination est-elle un obstacle pour lui ? A quel moment devient-elle une force ?

### **C – Trucages**

Les élèves s'interrogeront certainement sur les trucages du film et pourront commencer par citer les séquences qui ont dû nécessiter un ou plusieurs trucages. Les scènes de vol sur le dos du dragon par exemple, ou le moment où Atreyu doit s'accrocher à une branche quand la tortue géante Morla éternue. Ce sera l'occasion de revenir sur les effets d'incrustation sur fond vert, les possibles jeux avec la taille des décors et des créatures. Pour créer Falkore, une créature motorisée de 13 mètres de long a été construite. Elle a été recouverte de 6000 écailles en plastique et de fourrure rose. Sa tête mesurait un mètre.

Pour les effets spéciaux du film, Wolfgang Petersen a travaillé en collaboration avec Colin Arthur, maquilleur de *2001, l'Odyssée de l'espace* et Brian Johnson, qui a remporté l'Oscar pour les effets spéciaux d'*Alien* et de *L'Empire contre-attaque*. Le travail sur les effets spéciaux est marqué par une approche encore artisanale, les créatures ne sont pas le produit d'effets numériques.

